

Souvenir des malheurs d'autrefois :

La *Croix d'Estiallet* de Notre-Dame et le vœu de ville de Montbrison

"Seigneur délivre-nous de la peste, de la famine et de la guerre !". Ainsi priaient nos ancêtres. A Montbrison, dans le chœur de Notre-Dame, la croix dite d'Estiallet rappelle les misères du temps passé : quand la peste sévissait

La peste fut au cours des siècles une épouvantable calamité. De 1629 à 1632, une terrible épidémie de peste ravage le Forez. St-Bonnet-le-Château, Chazelles-sur-Lyon, St-Galmier, St-Marcellin sont frappés. A Feurs, l'église est fermée et le curé dénombre 700 victimes du 17 juin au 30 septembre 1631. A Montbrison, la population fuit et les religieuses clarisses qui n'ont pas quitté leur couvent souffrent de la faim...

La croix d'Estiallet

Pour demander la fin de la peste et, à l'avenir protection du ciel, les habitants érigent une croix, sur la rive du Vizézy, au hameau d'Estiallet, à un quart de lieu à l'ouest de la ville. Ils font bien les choses car ce petit monument est remarquable.

La croix des Saints ou d'Estiallet, en grès, porte sur un fût haut de 2 m 21, six statues étagées deux par deux de saints invoqués contre les épidémies : Jean-Baptiste, Laurent, Catherine, Barbe, Madeleine et Pierre. Ces statues étaient peintes de couleurs vives comme en témoignent encore des traces de polychromie. Le croisillon d'origine a malheureusement été perdu. Louis Bernard l'avait daté de 1628.

Cette croix qui avait franchi l'époque révolutionnaire fut restaurée une première fois en 1820 et était encore en place près de la rivière montbrisonnaise au début du 20^e siècle. Renversé, en grand péril de disparaître elle fut ensuite transportée au musée de la Diana.

Le croisillon manquant a été reconstitué par Louis Bernard et au temps du père Jacques Court, curé de Notre-Dame, on eut l'heureuse idée de la tirer de sa retraite pour l'installer dans le chœur de la collégiale, à la gauche de l'autel. Ainsi protégée et mise en valeur, elle constitue un attrait de plus pour le bel édifice.

De nombreuses croix rappellent en Forez ces temps difficiles. Citons seulement la *croix des Argnats* entre Faury et Essertines-basses qui mériterait d'être vite restaurée au plus vite.

Le vœu de ville

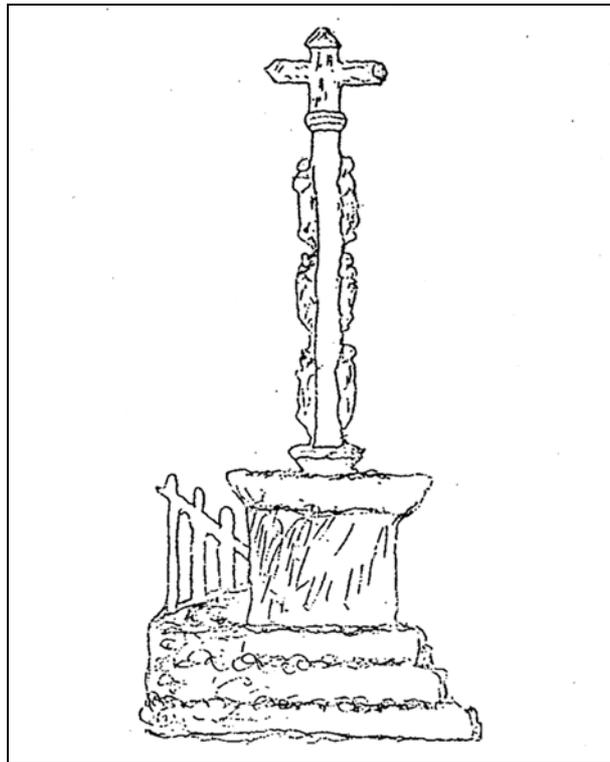
La menace étant toujours là, après la dernière peste, celle de 1646, les habitants de Montbrison firent, comme en d'autres lieux, un vœu solennel :

"L'an 1646, et le 2^e jour de juillet, fête de la Visitation de Notre-Dame, les habitants de Montbrison, par la bouche des échevins ont voué et promis à Dieu et à la Sainte-Vierge de se faire annuellement et perpétuellement, à pareil jour, une procession générale en l'esglise collégiale Notre-Dame de ladite ville, laquelle procession partira de ladite église, sortira dans la ville, fera le tour des murailles et puis retournera en ladite église où sera célébré la grand'Messe".

C'est l'origine du *Vœu de ville* qui fut plus ou moins respecté jusqu'en 1966. La tradition a été reprise il y a quelques années mais à une date différente du calendrier. Il fallait qu'elle convienne aux festivités locales célébrant la fourme !

Joseph BAROU

Pour en savoir plus : le remarquable ouvrage du père Jean Canard : *"Les pestes en Beaujolais, Forez, Jarez, Lyonnais du 14^e au 18^e siècle"*.



**Croix du XVII^e siècle à Estiallet-le-Haut,
village de l'ancienne paroisse de la Madeleine.
*Bulletin paroissial de Saint-Pierre n° 157, du 12-11-1911***